

**17 mai 2026 (Dimanche suivant le jeudi de l'Ascension) par Christian Mercier**

Dans le recueil ALLÉLUIA : 3 Cantiques de J.S. BACH

**61-82 str.1-2** (*Louange : Nous croyons en Dieu le Père*)

**48-06 str.1-2-3** (*Espérance : Seigneur, que je reste en ta paix*)

**48-03 str. 1-2-3** (*Amour de Dieu : Seigneur, je t'aime de tout coeur*)

Lectures : **Marc XVI – 14 à 20   Luc XXIV – 44 à 51   Actes I – 6 à 9**

Ce matin je souhaiterais vous parler d'Ascension et de cieux et tenter de comprendre avec vous ce qu'il faut comprendre de cet événement inouï et exceptionnel, de ce Jésus qui, selon Marc et Luc - les deux seuls évangélistes à en parler - est enlevé ou élevé, au ciel ou aux cieux,.

Si j'utilisais le vocabulaire de la scène (et non de la cène), je dirais que Jésus fait une sortie théâtrale. Le moins que l'on puisse dire est qu'elle est remarquable, en forme d'apothéose (étymologiquement montée vers Dieu). Jésus monte vers Dieu.

Comment la vie de Jésus pouvait-elle bien s'achever ?

Quelle vie hors normes : de sa conception et sa naissance à sa résurrection, en passant par son baptême, son évangélisation, la transfiguration, la passion, la crucifixion !

De quelle manière Jésus pouvait-il bien finir son ministère sans le clore, perpétuer son message évangélique, propager la bonne nouvelle, comment pouvait-il achever sa mission mais sans y mettre un terme ?

Une fois encore Jésus crée la surprise, l'inattendu, l'incroyable.

« *Il est monté aux cieux, il siège à la droite de Dieu* », nous dit la confession de foi.

Ensemble je voudrais que nous détachions notre regard de cet enlèvement spectaculaire pour aller chercher plus loin, plus haut encore et que nous cherchions à comprendre le mystère de l'Ascension et ce qu'elle est pour nous aujourd'hui.

1 - Commençons par comparer les trois textes du Nouveau testament qui relatent l'Ascension, Marc, Luc et les Actes des apôtres rédigés par Luc.

Ils sont tous trois extrêmement brefs. Tous parlent d'un enlèvement ou d'une élévation mais au passif : Jésus fut enlevé, fut élevé.

Ce n'est pas Jésus qui s'élève, il est enlevé et élevé par une force supérieure.

\* Avec **Marc XVI – 19 : Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu**, l'on comprend que c'est Dieu qui le rappelle à lui puisqu'il s'assied immédiatement à la droite de son Père.

Marc note que Jésus vient de parler à ses onze disciples auxquels il demande d'aller proclamer la bonne nouvelle dans le monde entier.

Son départ du monde n'est donc pas un abandon : si Jésus n'est plus physiquement à côté de ses disciples, il est à côté d'eux dans l'accomplissement de la mission qu'il leur a donnée. Ils sont ses témoins et ils vont partir témoigner ainsi qu'il leur demande sous son regard, à côté de son Père.

\* Pour **Luc XXIV 51 : Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé aux cieux**, Jésus lève les mains et bénit ses disciples avant de se séparer d'eux. Ce signe de bénédiction sous lequel il place son départ est la dernière image que conservent ses disciples et les accompagnera toute leur vie quand ils accompliront leur œuvre de témoins.

Oui, Jésus n'abandonne pas ses disciples, de la même façon qu'il ne nous abandonne pas. Sa bénédiction nous est semblablement destinée.

\* Dans les **Actes I – 9 : Après avoir dit cela, pendant qu'ils le regardaient, il fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux**, Jésus vient de parler à ses disciples, il les a appelés à être ses témoins. Ils le regardent et c'est une nuée qui vient le cacher à leurs yeux.

Cette nuée rappelle le récit de la Transfiguration Luc IX – 34 « **lorsqu'une nuée survint et les couvrit de son ombre** » (il s'agit des trois disciples, Pierre, Jean et Jacques). Jésus apparaît dans la nuée.

C'est encore d'une nuée que Christ viendra dans les écrits apocalyptiques Luc XXI – 27 « **Alors on verra le Fils de l'Homme venant sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire** ».

Le propre de la nuée est qu'en même temps elle cache et manifeste. Dieu se révèle tout en restant caché.

## 2 – Je vous propose maintenant de parler du mystère de l'Ascension.

\* La nuée évoque le mystère de Dieu et donne à l'Ascension son caractère mystérieux. Au passage n'oublions pas de rapprocher cette Ascension de celle d'Élie sous les yeux d'Élisée comme le relate l'Ancien Testament (2 ROIS II).

\* La nuée, c'est un gros nuage qui vient de la nue. La nue, c'est le ciel, qui enveloppe la terre.

Et Dieu, ***Notre Père qui es aux cieux***, habite le ciel.

Rappelez-vous le tableau de la création de Michel-Ange à la Chapelle Sixtine où Dieu tend la main à l'homme, Dieu semble voler dans le ciel qui est sa demeure.

L'Ascension, c'est donc la montée au ciel de Jésus qui rejoint son Père.

\* Pourquoi le ciel est-il la demeure de Dieu et de Jésus ?

Parce que le ciel est au-dessus de nos têtes et que c'est un endroit supérieur qui domine ?

Ne serait-ce pas plutôt parce que le ciel et les étoiles donnent la mesure de l'infini.

« *Le silence des espaces infinis m'effraie* » disait Pascal.

Le ciel est le siège de l'infini. C'est aussi la marque de l'infini qui s'oppose à notre finitude c'est-à-dire à nos limites. Il y a au-dessus de nos têtes quelque chose de supérieur, d'insondablement infini.

Et si Jésus a quitté cette terre pour rejoindre le ciel, c'est que Dieu ne peut être confiné sur terre.

- Les cieux appellent à l'élévation : lever les yeux pour voir plus haut, lever les yeux pour élever son âme.

C'est tellement vrai que nos frères Catholiques ont imaginé de fêter le 15 août une autre ascension, qu'ils ont qualifiée Assomption, celle de la mère de Jésus qu'ils appellent la Vierge Marie.

### 3 – Cherchons à présent ce que l'Ascension signifie pour nous aujourd'hui.

Commençons par faire un détour vers le passé. Je vous invite, si vous ne l'avez déjà fait, à visiter le tour de chœur de la Cathédrale de Chartres et à en admirer les 40 niches situées en hauteur qui relatent successivement la vie de Marie et celle de Jésus.

Et parmi elles la première consacrée à l'Ascension (niche 34) et la seconde à l'Assomption (niche 39).

Celle qui nous intéresse est évidemment celle de l'Ascension. Elle est incroyable.

Elle met en scène les disciples au premier niveau et au niveau supérieur, disparaissant dans le plafond de la niche, le corps de Jésus dont ne sont plus visibles que les jambes. Le haut de son corps reste invisible, il a crevé la voûte.

Quant aux disciples ils lèvent les yeux vers cette image visible de Jésus qui disparaît.

Dans sa naïveté cette niche rappelle l'enlèvement dit par Marc et par Luc. Elle symbolise le départ physique de Jésus. Jésus n'est plus là physiquement, il a quitté cette terre.

Ce qu'elle ne dit pas, c'est que Jésus n'est en réalité pas parti, qu'il est toujours là, qu'il reste avec nous.

Matt. XXVIII 20 : **Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.**

Nous ne sommes pas seuls. Jésus ne nous a pas abandonnés. Sa parole reste.

Avant d'être enlevé et élevé, Jésus appelle ses disciples à l'évangélisation, il leur donne la mission d'annoncer la bonne nouvelle, traduction du mot grec ÉVANGILE. Il leur demande de témoigner, de le relayer, de prendre le relais, de passer le témoin.

Il leur donne la force et le courage de communiquer à la foule leur foi au Christ ressuscité, message fondamental de la prédication apostolique.

Aujourd'hui c'est à nous qu'il donne cette mission, transmise voici plus de 2 000 ans par ces témoins ; c'est nous qu'il charge de témoigner et de répandre la bonne nouvelle.

Et puis l'Ascension prépare la Pentecôte, elle constitue ses prémices.

Dans 1 Corinthiens XV – 20 nous lisons : « **Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts** ». A la Pentecôte, le cinquantième jour qui suit Pâques (Pentecôte signifie cinquantième), 3 000 personnes vont venir se joindre aux disciples.

Et voilà pourquoi l'Ascension n'est pas un arrachement, c'est une forme de bénédiction.

Les disciples ne pleurent pas. Ils ne sont pas dans la peine comme devant la croix ou après sa mort. Il y a comme une douceur dans cette séparation.

L'Ascension est une élévation, elle est pour les disciples comme pour nous un appel à l'élévation, à lever les yeux au ciel vers Jésus assis à la droite de son Père, qui nous attend et qui attend notre prière.

Regardez bien la niche : sept des disciples sont là qui lèvent les yeux vers le ciel (Marie, la mère de Jésus aussi mais sa présence n'est attestée par aucun texte. Elle est due au culte marial célébré à Notre-Dame de Chartres).

Lever les yeux vers le Seigneur, l'invoquer et le prier, c'est s'abstraire de nous-mêmes, c'est le rejoindre.

C'est balayer les enfers - ou l'enfer - et refuser de laisser la victoire à la mort.

L'Ascension est donc une Fête.

Elle nous rappelle que Jésus est à côté de nous et qu'il nous inspire si nous nous ouvrons à lui.

Elle nous rappelle que Jésus nous bénit comme il a béni ses disciples.

L'Ascension nous donne l'espoir du royaume des cieux.

Je vous lis dans Actes I, les versets 6 à 8 :

**« Ceux qui s'étaient réunis lui demandaient : Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?**

**Il leur répondit : il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.**

**Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »**

En route, allons ensemble dans toute la terre pour témoigner, avec la bénédiction du Seigneur et dans l'espoir du royaume des cieux !

AMEN

## **EXHORTATION ET BENEDICTION**

En route, allons ensemble dans toute la terre pour témoigner avec la  
bénédiction du Seigneur et dans l'espoir du royaume des cieux !

Et que le Dieu tout puissant vous bénisse et vous garde, le Père, le Fils et  
le Saint-esprit !

AMEN